Suède : l'extrême droite accusée de vouloir infiltrer l'Eglise luthérienne

18/09/2017 à 18h39

Le parti des Démocrates de Suède s'est mobilisé pour étendre sa présence dans tous les organes décisionnels de l'Eglise luthérienne, lors des élections du 17 septembre.

> *Président de l'organisation POSK, favorable à une église suédoise politiquement indépendante, Hans-Olof Andrén doute cependant que l'extrême droite exerce une quelconque influence. Le cordon sanitaire résiste : « Toute proposition émanant des SD, qu'elle soit bonne ou pas, sera rejetée. »*

> *Aron Emilsson (porte-parole des SD) critique pour sa part l'engagement de l'Eglise en faveur de la lutte contre les changements climatiques, de l'accueil des réfugiés, d'une amnistie des sans-papiers.*

Les Démocrates de Suède (SD) ont réussi leur pari. En remportant 9,22 % des voix aux élections de la Svenska kyrkan (Eglise de Suède), dimanche 17 septembre, la formation d'extrême droite augmente son score de plus de trois points par rapport au scrutin de 2013. Plus qu'un test avant les élections législatives de 2018, les SD espèrent ainsi peser sur l'Eglise luthérienne, majoritaire en Suède (avec 6,1 millions de membres dans un pays de 10 millions d'habitants), qu'ils estiment noyautée par « l'establishment libéral de gauche ».

Ce vote est un des vestiges de l'époque où le royaume

scandinave disposait encore d’une Eglise d’Etat, avant la rupture survenue en 2000. Les fidèles votent pour élire leurs représentants aux conseils paroissiaux, assemblées de diocèse, et au synode, l’équivalent du Parlement pour l’Eglise luthérienne. Ils ont le choix parmi une quinzaine de listes, dont trois sont contrôlées par les sociaux-démocrates (arrivés en tête avec 30 % des voix), les centristes et l’extrême droite, et sept autres ont des liens avec diverses formations politiques. […]

Son objectif, explique Aron Emilsson, porte-parole de la formation sur les questions religieuses, est de « dépolitiser l’Eglise luthérienne », dont il assure qu’elle « traverse une crise d’identité, **car au lieu d’être garante de l’identité chrétienne classique, de l’héritage culturel et des traditions qu’elle porte, elle est devenue une faiseuse d’opinion politique, qui a peur de se brouiller avec les autres confessions** » . […]